



GILLES VASSORT
Maître-Horloger
10, rue des Ponts
37600 Loches
02 47 94 08 65

RAPPORT DE VISITE

Horloge d'édifice
signée *Godefroy*
de
l'église Saint-Sulpice de Vallières
(41 400 - Loir-et-Cher)

HORLOGERIE
et ART
CAMPANAIRE
Décembre 2001

ARRELOGE (*Philippe Marion, Nevers 1490*) **OIRELOGE** (*Germoles 1387*)
AULOGE (*Caen 1314*) **OLOGE** (*Nevers 1313*) **OLLOGE** (*Dijon 1401*)
OULOGE (*Lyon 1481*) **OULORGE** (*Lyon 1481*) **ORLOIGE** (*Dijon 1388*)
ORRELOIGE (*Dijon 1390*) **HORLOIGE** (*Dijon 1412*)
HORRELOIGE (*Dijon 1383*) **AROILOIGE** (*Dijon 1403*)
OROILOIGE (*fait par Zurollis 1459*) **AULOIGE** (*Germoles 1387*)
RELOGE (*Riom 1380*) **ROLOGE** (*par Philippe Marion, de Nevers 1490*)
ROLLOGE (*Guillestre 1606*) **RELLOGE** (*Montpellier 1427*) **RELOG**
(*Montpellier 1410*) **RELOGGE** (*Périgueux 1477*) **RELLOTGE** (*Bordeaux 1460*)
RELLOGGE (*Montpellier 1427*) **RELLOTGE** (*Montpellier 1410*) **RELOLGE**
(*Périgueux 1492*) **RELOIGE** (*Châteauneuf 1397*) **RELOICHE** (*Dijon 1393*)
RELOIGE (*Besançon 1440*) **HOLORGE** (*Nevers 1455*) **ORELÈGE**
(*Westminster 1428*) **ORELOIGE** (*Germoles 1388*) **AROILOIGE** (*Dijon 1403*)
RELOUGE (*Bourg 1336*) **ORLOGER** (*Gilbert Martinot 1580*)
HORLOGEUR (*Pierre Lequeux 1396*) **ORELOGEUR** (*Jean Mevyn*
de Nevers 1458) **ORRELOGEUR** (*Jean Mevyn de Nevers 1548*)
AURLAUGEUR (*Pierre de Sainte Béate Paris 1364*) **AORLOGEUR**
(*Martinot 1564*) **OROLOGEUR** (*Grégoire Romans 1573*)
HORROLOGEUR (*Jean Gérard Castelnau 1634*) **ORELOGEUR**
(*Pierre merlin Angers 1390*) **AROLOGEUR** (*Gilles Vautrier Beauvais 1599*)
ORLOIGEUR (*du Duc de Bourgogne 1399*) **ORLOGEUR** (*du Roi*
1381) **ALLOGEUR** (*Pierre Chouen Parthenay 1408*) **OROGEUR**
(*Baudet de Colomby Rouen 1437*) **HORLOGEULX** (*Jean Mevyn Nevers 1458*)
ORLOGIER (*Robin de Brest Rouen 1451*) **AURELOGIER**
(*Jean Dechien Angers 1432*) **OROLOGIER** (*Jalli Grenoble 1550*)
HOROLOGIER (*Pierre Bergier Grenoble 1603*) **RELOGIER**
(*Pierre Grudan Périgueux 1476*) **RELOGIER** (*Michel Mallet Périgueux*
1476) **RELODGIER** (*Pierre Prot Pau 1580*)
RELOGEUR (*Felletrey Châlon-sur-Saône 1467*)
CHRONOGIEN (*à Périgueux 1613*)

**HORLOGE D'EDIFICE
GODEFROY
de l'église Saint-Sulpice
de
Vallières (41 400 - Loir-et-Cher)**

IDENTIFICATION

Horloge monumentale GODEFROY du XIX^{ème} siècle, en bronze, laiton et acier.

A - Typologie et éléments caractéristiques

L'Horloge est située dans un des greniers de l'église, à son emplacement initial - elle se trouve dans son cabinet d'origine, une armoire vitrée simple, et est posée sur deux supports en acier solidement fixés dans le mur - Le cabinet ne protège plus le mécanisme hermétiquement, et il est envahi de saletés - l'Horloge Godefroy ne bénéficie d'aucune protection, n'étant pas inscrite à l'Inventaire des Monuments Historiques - elle ne fonctionne plus -

Signée GODEFROY sur cartel en laiton (avec mention "offerte par Mr et Mme Perrault , Godefroy, Hr à Blois , Médailles et Diplômes d'Honneur") sur châssis rectangulaire en fonte peint en vert , sur pieds en pont à motif de cercle évidé - échappement à chevilles simple - 2 corps de rouages - manivelle d'origine rangée dans le cabinet de l'horloge.

1 - DESCRIPTIF TECHNIQUE

I - Mouvement horloger mécanique

- Mouvement non modifié, avec échappement à chevilles simple
- Pendule d'origine sur tige en bois et lentille en fonte, à motif ornemental de double cercle en relief - Poids en disques de fonte, d'origine.

II - Sonnerie

- Sonnerie demies et heures, par roue à chaperon

Mouvement et sonnerie ne sont pas en état de fonctionnement.

2 - HISTORIQUE

- **L'église Saint-Sulpice de Vallières** fut construite aux XI^{ème} et XII^{ème} siècles. Le clocher est postérieur à l'église. En 1910, la charpente et la couverture du clocher furent refaites, et l'Horloge publique réparée à cette occasion.

- **G. Perrault** - est originaire de St Martin-le-Beau - fit fortune dans la construction de routes - Il fit un brillant mariage, qui densifia sa fortune personnelle - Il fut Maire de Vallières de nombreuses années - Son épouse, très pieuse, l'amena à construire en 1889 la chapelle St Joseph de l'église St Sulpice. Pour cette construction, il fit un don de 12000F à la municipalité (documentation Mairie de Vallières).

- **Constant Vénérend GODEFROY** - 1832-1911 - Né à Sougé (41) - Il fut horloger à Blois jusque vers 1894 - Il fut l'un des rares créateurs d'horloges d'édifices du Blaisois du XIX^{ème} siècle qui soit dans l'esprit des horlogers des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, tant par la très grande qualité de son travail que par l'esthétique des mécanismes qu'il concevait et fabriquait. Il a réalisé des horloges pour le Château d'Armaillé de Loches (1884 - propriétaire Mr de Marsay), pour Blois (Horloge Astronomique - Horloge du Petit Séminaire Saint Louis, 1894), pour Choue (Don de Mr Eddouard Bezard - 1884) . Ses Horloges sont conçues dans un esprit " Art Déco ", très novateur, qui intègre la décoration de leurs cabinets de protection, et font de lui un précurseur.

D - En conclusion

L'horloge Godefroy mérite d'être valorisée par la commune de Vallières, ne serait-ce que parce que son concepteur fut un horloger utile à la mémoire sociétale du blaisois par la qualité exceptionnelle des horloges d'édifice qui furent créées par lui au XIXème siècle.

L'horloge de Vallières, bien que simple, n'en appartient pas moins à une lignée encore à connaître dans son ensemble, pour nous permettre de mieux comprendre l'oeuvre de Godefroy dans toute son originalité. La découverte de Vénérend Godefroy étant récente (Mai 2001), on peut espérer densifier les recherches à l'avenir, au bénéfice du talent de cet homme et des mécanismes d'édifices que nous lui devons.

Cette horloge peut aussi s'avérer utile au patrimoine de Vallières : son esthétique particulière, la qualité extrêmement soignée de son rouage, en font une pièce de musée. Son identité est typique des mécanismes de Godefroy, et reliée à l'Horloge astronomique de Blois qui est une très belle horloge d'édifice, unique et remarquable.

Un travail de recherches et de mémoire est fortement conseillé autour de ce mécanisme afin de lui restituer son relief historique.

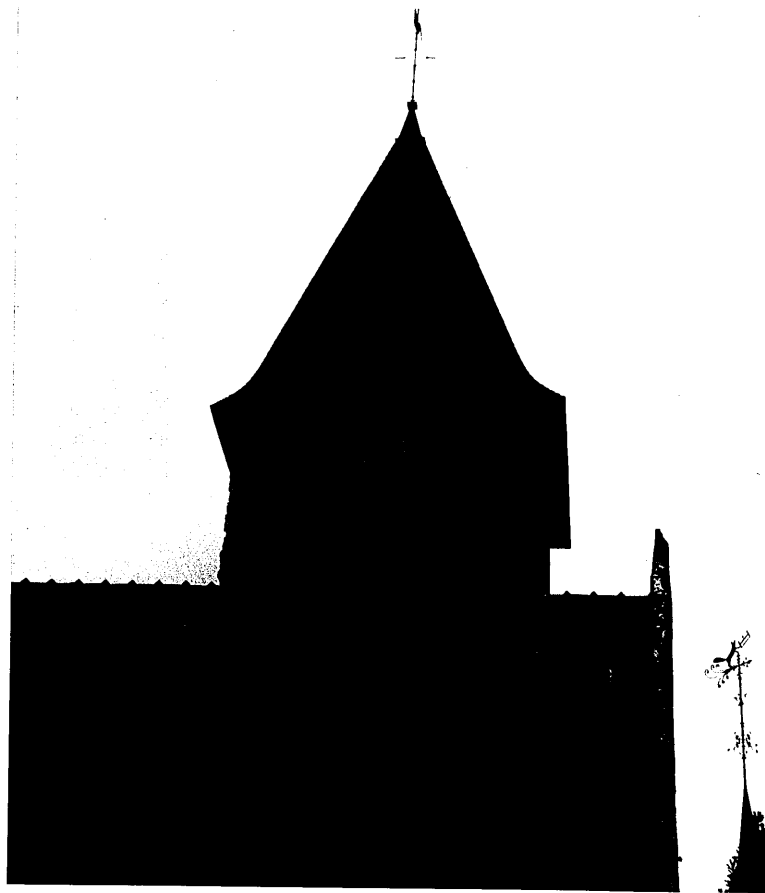
Cette horloge mérite d'être connue du public et des habitants de Vallières. Elle mériterait d'être restaurée et de fonctionner de nouveau, exposée en un lieu de visites, associée à une information permettant de réactiver très lisiblement la mémoire de son horloger, Vénérend Godefroy.

Il peut être utile, à cet effet, de dialoguer avec la Mairie de Sougé, ville de Godefroy (Maire de Sougé : Mr Bernard Bonhomme - Tél : 02 54 72 44 43), la Mairie de Ternay (Maire de Ternay : Mme Odile Huppenoire-Bonhomme - Tél : 02 54 72 57 86), et la Mairie de Choue, où une horloge d'édifice de Godefroy fonctionne toujours dans l'église St Clément (Maire de Choue, Mr Girard - Tél : 02 54 80 92 28). Ces mairies ont commencé un travail de mémoire sur Vénérend Godefroy, en partenariat avec Thibaud Fourier, Historien, et Gilles Vassort, Horloger.





L'Horloge monumentale de Vallières
signée Vénérend Godefroy
(Eglise Saint-Sulpice)



Clocher de l'église
et cadran signé Godefroy

HORLOGERIE
et ART
CAMPANAIRE

Parce qu'il est fondamental de donner au public un relief d'information extrêmement précis et fiable, en un champ de réflexion large et ouvert;

Parce qu'il est essentiel de donner à l'Horlogerie mécanique en France, et en Europe, un seuil de créativité qui découle logiquement d'une solide assise d'expérience et de fraternité ;

Parce que restaurer des mécanismes anciens implique un solide esprit de vigilance, et une très forte conscience du *temps dans la durée* : chaque acte est important. La gestuelle s'impose et rythme le sens, dans l'esprit des maîtres qui nous précédèrent...

Les *dialogues d'Ateliers* - sorte d'esprit de compagnonnage - nous permettent des concertations, des recherches, des prises de repères complémentaires, qui transcendent l'expérience de chacun.

Ainsi fut créé en mai 2001, lors du dernier Colloque région-centre de l'Association Française des Amateurs d'Horlogerie Ancienne, à Loches-en-Touraine,

HORLOGERIE et ART CAMPANAIRE

un Collège de chercheurs, constitué de 8 ateliers d'Horlogerie, de 3 musées, d'une association horlogère, et doté d'un département Edition (*Ed° La Garmonière, située au coeur du blaisois, fief de la grande tradition horlogère*).

Cette démarche a l'originalité de s'inscrire dans un cursus associatif qui s'appuie sur l'histoire de l'Art Horloger inséparable de l'Art Campanaire, et de proposer au public un vaste service de Conseil en Horlogerie, permettant de s'orienter vers la restauration maîtrisée de l'identité d'un mécanisme, ou vers une création, qu'elle soit fidèle aux origines ou novatrice.

Atelier d'Horlogerie de Gilles Vassort, en Touraine :

02 47 94 08 65

Né le 25 Mai 1961, à Commentry (Bourbonnais), Gilles VASSORT, musicien dans l'âme, s'oriente vers la Lutherie. Il réalise des instruments de facture classique et inspirés d'anciens, dont un luth, un théorbe, un cavaquino "Renaissance" et une vielle. Il poursuit des recherches sur l'acoustique et sur le bois.

En 1980, il travaille chez un Antiquaire de Bézenet (03) qui l'initie à la restauration des meubles et des objets anciens (ébénisterie, marqueterie). Il acquiert, pendant cette période, de solides connaissances sur les bois et les métaux, qui s'avèreront utiles en Horlogerie.

Car l'Horlogerie est la passion de son enfance, et c'est après ces divers apprentissages qu'il choisit de s'y consacrer.

- 1986 Formation horlogère à Besançon
Maître d'Apprentissage : Mr André CHENEVEZ
- 1987 Sensibilisation à la Restauration chez un Artisan-Restaurateur, Mr LOPEZ
(qui fut Ingénieur chez "L'Épée"), à Montbéliard (25)
- 1988 Années de formation complémentaire en Bijouterie, à Aix-les-Bains (73), chez
Mr Robert VOLAT, Horloger-Bijoutier
- 1991-1992 Beaulieu-lès-Loches (37)
Expositions de mécanismes horlogers & d'instruments de musique
(Atelier d'Horlogerie & Salle des Templiers)
- 1993 Atelier de Conservation-Restauration de mécanismes horlogers anciens, &
rencontre d'un "Lion Automate" (XVIIème siècle), *emblématique de l'Atelier*
- 1995 Succède à Mr Paul GIRARD pour l'Horloge mécanique de la ville (*Odobey du XIXème siècle*) - Devient "Horloger de Beaulieu"
- 1996 Brevet de Maîtrise au CFA de Joué-lès-Tours
Maître d'Horlogerie : Mr Christian Le ROY
- Délocalisation de l'Atelier à Loches, dans la "Maison Penin" (XVème/ XVIIIème)
La vocation conservatoire de l'Atelier d'Horlogerie s'affirme en un lieu de Mémoire,
restructuré en : Atelier des Montres / Atelier des Horloges / Grandes Horloges /
Laboratoire / Bibliothèque / Archives*
- 1998 1er Apprenti : Mr Nicolas MOREAU (*Bac Pro au CFA de Joué-lès-Tours- reçu 1er, mention "Très bien"- a réussi son CAP et son Bac Pro en 2 ans*)
- Mécénat d'Atelier : Grande Horloge XVIIème de Loches - présentée lors des Journées du Patrimoine dans l'Hôtel de Ville (partenariat avec Loches)*
- 1999 Conservation : * *Sauvegarde de la Grande Horloge XIXème de la Closerie de Puygibault (partenariat avec l'Hôpital de Loches - 37)*
* *Sauvegarde de la Grande Horloge XXème de Loches (37)*
* *Sauvegarde de la Grande Horloge XIXème de Brézé (49)*
- Restauration de l'Horloge aux Trois Mystères, ROBERT-HOUDIN (*Blois - 41*)
- 2000 Restauration de l'Automate de ROBERT-HOUDIN : "La Serinette" de 1843
(Maison de la Magie - Blois - 41)
- 2001 Restauration d'un Carillon à 15 timbres, du XVIIIème siècle (*d'Attiches*)
Participation aux Rendez-Vous de l'Histoire - Blois - Octobre 2001 : *présentation des recherches de l'atelier, et de la découverte d'un Horloger du XIXème siècle, Vénérend Godefroy (1832-1911)*

Horloges d'Edifices restaurées dans l'atelier Vassort :

- Grande Horloge XIXème du Château de Bannegon en Berry
- Grande Horloge du XVIIème siècle de Loches (*Mécénat d'Atelier - Présentée aux Journées du Patrimoine de 1998, en partenariat avec la ville de Loches*)
- Grande Horloge du XVIIIème siècle de Le Vieil Baugé (49)
- Grande Horloge "Henry-Lepaute" XIXème (*Atelier Vassort - collection particulière*)
- Grande Horloge "Wagner" XIXème du Château de Chaumont sur Loire (41)
- Grande Horloge "Gourdin" XIXème siècle (*collection particulière*)

Conservation :

- Sauvetage de la Grande Horloge Odobey XIXème de la Closerie de Puy Gibault (1999 - *partenariat avec l'Hôpital de Loches*)
- Sauvegarde de la Grande Horloge Odobey du XXème siècle de Loches (1999 - *partenariat avec la ville*)
- Iconographie retrouvée sur le Campanile et le Cadran (XVIème/XVIIème) de Loches, à la Médiathèque du Patrimoine (Paris IIIème) - *Plans de Mr Joubert, Architecte des Bâtiments de France en 1912 - identification du cadran de Loches*
- Grande Horloge du Château de Fougères (41) - *identification du graffito de son horloger*

Inventaire en cours des Grandes Horloges de Loches & alentours - Participation au projet européen IDC-MEDICI, sur l'ingénierie de clocher, avec l'IEAC (Midi-Pyrénées) - porteur de projet : Alain Jouffray

Restaurations particulières sur d'autres mécanismes :

- Automates oiseaux chanteurs (*collections particulières*)
- Montre automate Bréguet - Mouvement à complications - coll.part.
- Montres "à complications à sonnerie", musicales
- Cartels de Thuret (XVIIème), Marchand (XVIIIème), Martinot, Balthazar (XVIIIème)
- Horloge aux Trois Mystères, de Jean-Eugène ROBERT-HOUDIN (*Maison de la Magie à Blois*)
- "La Serinette", Automate musical de Jean-Eugène ROBERT-HOUDIN (1843 - *Maison de la Magie à Blois - 41*)
- Cartel Régence " Noël Mornand à Paris" - *Bibliothèque de Blois (41)*
- Carillon à 15 timbres du XVIIIème siècle (*d'Attiches - Nord - coll. part.*)

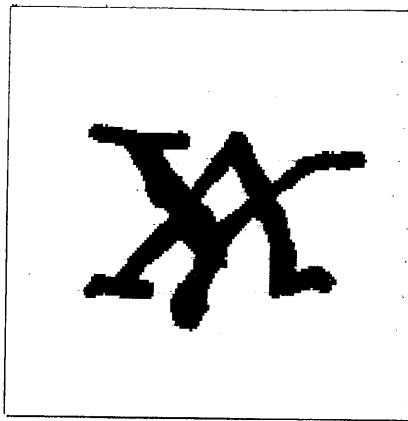
Atelier conservatoire - recherches sur l'Horlogerie & sur les métaux - (*partenariat avec Mr Jean-Pierre Garrec, Chercheur à Nancy*)

Spécificités : Intervention sur bois, albâtre (*sculpture, tournage, peinture, mesures compensatoires*), taillage d'aiguilles et d'ornements - Réalisation de cadrans sur bois, peints avec des pigments "à l'identique" (*copies d'anciens*), ou selon une iconographie locale - Documents d'Atelier, visuels, présentations sur l'Horlogerie et le Temps, partenariats avec des écoles (*classes du Patrimoine*)

Mécénat d'Atelier :

"Fais ce que dois, advienne que pourra"

- . Grande Horloge XIXème du Château de Brézé (*Gourdin - Maine et Loire - collection privée*)



La Garmonière

éditions associatives

(Association loi 1901)

14, rue de La Picardière

F. 37 530 MOSNES

Tél : 02 47 23 28 14

Les éditions associatives de *La Garmonière* furent créées en 2000, à l'initiative d'un groupe de recherche passionné par l'Histoire des Arts et Métiers. Elles se sont donné pour but de promouvoir la recherche historique et scientifique, et surtout d'en favoriser la communication, sachant que

la recherche ne vaut que par sa diffusion.

Il n'est pas rare que, par ignorance de travaux antérieurs, certains refassent ce qui a déjà été fait, que des chercheurs se découragent avant de parvenir à diffuser leur travail, de même que de nombreux témoignages précieux restent déposés sur des étagères où personne n'a accès. Faute d'être recueillis, ces témoignages disparaissent à jamais. *La Garmonière* s'est donnée pour vocation de préserver la mémoire de tout ce qu'il sera en son pouvoir de sauver.

Sous le signe du Temps

Parce que le Temps qui passe peut aussi effacer à jamais tout ce qui fait notre quotidien, *La Garmonière* s'est située dès sa création dans la quatrième dimension. Ses premiers travaux sont consacrés à l'histoire de la mesure du Temps :

- *Dictionnaire des horlogers de Blois*, par Thibaud Fourier
- *Les Maîtres Horlogers de Blois, T1 : les origines*, par Thibaud Fourier

D'autres travaux sur l'histoire et la symbolique de la mesure du Temps sont à paraître :

Collection "**Arts & Métiers du Temps**" : *Les Maîtres Horlogers de Blois, T2 et T3* par Thibaud Fourier - *15 Leçons sur le Temps Aléatoire*, par Bernard Gitton - *Horloger, un esprit, un métier*, par Marie Vassort

Collection "**Ethique & Industrialisation**" : *Constant Vénérend Godefroy, Horloger à Blois (1832-1911)* - par Thibaud Fourier et Marie Vassort

Mais ces orientations ne sont pas exclusives et d'autres réflexions seront menées sur l'histoire du Protestantisme, la publication de témoignages inédits (concernant notamment les conflits des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles), l'exploitation d'archives privées, la communication de travaux scientifiques récents pouvant nous mener à une meilleure compréhension de la matière constitutive des arts et métiers, ou encore l'histoire du patrimoine rural.

Des activités multiples

La diffusion de la recherche ne passe pas uniquement par la publication mais s'ancre aussi dans le dialogue. En cela, les chercheurs de *La Garmonière* participent régulièrement à des colloques afin d'y exposer leurs connaissances (colloques de l'Association Française des Amateurs d'Horlogerie Ancienne, Rendez-vous de l'Histoire de Blois...) et organisent des expositions, notamment en milieu rural, pour y valoriser l'information historique et scientifique, en partenariat avec les institutionnels.

HORLOGERIE
et ART
CAMPANAIRE

Horlogers :

Michel Bourreau - 12, rue Huguerie - 33 000 Bordeaux - 05 56 44 29 48
Hubert Bresson - Place du Temple - 30 440 Sumène - 04 67 81 38 40
Christian Damet - 1, rue Paul Prouho - Quai du Rempart - 81 800 Rabastens - 05 63 33 84 16
Bernard Gitton - 49 350 Les Rosiers sur Loire - 02 47 51 91 97
Jean-Claude Graugnard - 16, rue Saint-Etienne - 84 000 Avignon - 04 90 85 00 10
Christian Pasqualini - 298, rue Privat - 31 660 Bessières - 05 61 84 10 16
Alain Pinson - 20, rue Fondespan - 33 430 Bazas - 05 56 65 18 10
Gilles Vassort - 10, rue des Ponts - 37 600 Loches-en-Touraine - 02 47 94 08 65

Musées :

Musée de la Montre - 5, rue Berçot - 25 130 - Villers-le-Lac - 03 81 68 08 00
Musée d'Art Campanaire - Place de l'Hôtel de Ville - 32 600 L'Isle-Jourdain - 05 62 07 30 01
Musée de la Mémoire des Murs - Allée Jules Ferry - 60 550 Verneuil-en-Halatte - 03 44 24 54 81

Editions :

Editions associatives La Garmonière - 14, rue de la Picardière - 37 530 Mosnes - 02 47 23 28 14

Partenaires :

Association Française des Amateurs d'Horlogerie Ancienne (AFAHA) - B.P. 33 -
25 012 Besançon cedex - 03 81 82 26 74 - E-mail : contact@afaha.com
Amis du Musée d'Art Campanaire - Place de l'Hôtel de Ville - 32 600 L'Isle-Jourdain

Une mémoire active menacée d'obsolescence : LES HORLOGES D'EDIFICES

La première horloge d'édifice qu'il y eut à Paris fut construite par Henri de Vic en 1370, pour Charles V, et placée dans la Tour de l'Horloge, à l'est du Palais (avec la cloche fondue par Jehan Jouvente, en 1371). Cette horloge, citée dans de nombreux ouvrages de référence, est bien connue des amateurs d'horlogerie ancienne. Mais qui sait aujourd'hui que son vénérable cadran, que nous pouvons tous encore admirer, n'est plus relié qu'à un fil électrique ?

L'Horlogerie est une mémoire vivante qui permet de visualiser les arts et métiers du temps tout au long des siècles, l'évolution scientifique et technique des matériaux qui constituèrent les mécanismes tout autant que la recherche de formes nouvelles, mieux adaptées par leur conception et leur morphologie aux différentes époques qui les concevaient. Selon Beaumarchais, c'est "une science et une philosophie", et ses origines très spirituelles - souvenons-nous du mystique Henri Suso qui écrivit au XIII^e siècle "*L'Oreloge de Sapience*" - en attestent. Elle fut le catalyseur de la cohérente édification de nos cités, fonda tout un langage de sonneries et de carillons, et engendra la qualité esthétique d'objets vivants, pour la plupart uniques, possédant lignée, voix, organes et mémoire.

En ce qui concerne les horloges d'édifices, la Révolution française fut assez cruelle avec elles aussi, les menant "à la ferraille" - comme l'horloge astronomique de la cathédrale St-Maurice de Tours (devenue depuis St-Gatien) - ou les basculant par-dessus les clochers. Elles connurent destructions, délocalisations, certaines partirent à l'étranger, devenant de ce fait "amnésiques", d'autres étant heureusement sauvées par des amateurs conscients de leur valeur patrimoniale, et qui, ainsi Yves de Silans, surent sauvegarder cette part de notre mémoire collective. Nous leur devons beaucoup. Les conservateurs des antiquités et objets d'art veillent avec conscience sur ces mécanismes anciens et assurent activement leur protection. De même dans le domaine campanaire - n'oublions pas que la sonnerie est la "voix" de l'horloge - il est rassurant de voir parfois certains travaux refusés à 100% par des experts, ainsi le refus de M. Régis Singer, expert campanaire auprès du Ministère de la Culture, concernant les travaux réalisés sur les cloches de l'Abbaye de Bourgueil, datées de 1375, 1676, 1722. On voudrait qu'une telle vigilance soit moins rare.

Il arrive encore que les horloges d'édifices soient vendues, "débarassées" pour "rendre service", achetées, pour leur sauvegarde, ou bien se dématérialisent inexplicablement ; qu'elles soient aussi déclarées "obsoètes", ne pouvant continuer à fonctionner selon les plus strictes règles de l'exactitude, impuissantes à assurer, de ce fait, avec une régularité absolue, leur rôle de "témoins" sociétaux objectifs, et cela d'autant plus que l'électronique a pris la relève, et que de nouvelles générations d'horloges électroniques, plus précises, nous dit-on, peuvent assumer un relais. De nombreux cadrans se retrouvent ainsi orphelins, dans la plus grande indifférence. Mais comment faire pour se rendre compte de cet alarmant constat ? Il est évident qu'un cadran est aussi un "écran", qu'il occulte le mécanisme, et que, vu de l'extérieur, rien ne ressemble autant à un cadran actionné par un mécanisme horloger en fonctionnement qu'un cadran relié à un simple fil électrique.

Il faut pourtant savoir que les biens du domaine public sont inaliénables et imprescriptibles (se référer au vade-mecum des conservateurs des antiquités et objets d'art - 1993) et qu'à ce titre, les horloges d'édifices sont donc protégées par les règles de la domanialité publique. Que l'on ne peut les délocaliser ni en déposséder la collectivité sans en référer au conservateur des antiquités et objets d'art. Certains clochers de France sont d'ailleurs toujours dotés d'une robuste horloge mécanique en fonctionnement, qui, bien loin d'être obsolète, donne toujours l'heure. Pour certains bourgs, cette horloge monumentale reste même une fierté locale (à titre d'exemple, la ville de Choue, au nord du Loir-et-Cher, possède une très belle horloge Godefroy du XIX^e siècle fonctionnant parfaitement).

Des alternatives existent : en mars 2001, un brevet fut déposé par un horloger de Bordeaux, M. Michel Bourreau, concernant un Médiateur d'assistance électronique au rouage, et cela dans le cadre des recherches du collège "Horlogerie et Art Campanaire", fédérant des horlogers, des chercheurs, des experts en campanologie et en gnomonique, et des musées. Ce Médiateur électronique est aujourd'hui un espoir pour la sauvegarde des horloges d'édifices.

Ce domaine ne doit pas rester "ésotérique" : les horloges monumentales appartiennent à notre culture occidentale au même titre que d'autres objets patrimoniaux. Menacées dans le passé, par désaffectation, elles le restent de nos jours, par prédation. Abandonnées jadis aux ferrailleurs, elles sont à présent devenues l'objet de certains enjeux économiques :

- . du fait des amateurs et des collectionneurs, parfois mal informés sur les origines de leurs acquisitions ;

- . du fait d'un projet d'enseignement oeuvrant à instaurer une section "restauration des horloges monumentales", ce qui peut sembler surprenant étant donné qu'un cursus horloger solide dispense ces connaissances. Une telle approche impliquera, pour former les futurs apprentis de ces sections, de se procurer des grandes horloges, appauvrissant ainsi un domaine déjà fragilisé ;

- . du fait de l'installation d'horloges électroniques : déclarées hier obsolètes, les horloges d'édifices étaient vouées à l'oubli, au bénéfice de nouvelles technologies ; elles pourraient être aujourd'hui, et sous couvert de patrimoine, utilisées et détournées de leur vocation, au bénéfice de collectionneurs ou même de musées.

Un cadran n'est pas une horloge d'édifice. Il assure seulement la lisibilité de l'heure. Il est de notre responsabilité de nous informer, de veiller sur ces horloges qui nous entourent et qui, de plus, appartiennent à une lignée suspendue : il n'existe plus aucun fabricant d'horloge monumentale.

Participant à l'architecture, puisque intégrées dans nos monuments spirituels et civils, à la fois objets d'art et créations scientifiques, mécanismes vivants composés d'organes et dotés de fonctions, actionnant les cloches de nos beffrois, les horloges d'édifices attestent de ce fabuleux pouvoir des hommes de structurer et d'orienter l'espace en savoir, en culture et en prière . Il ne serait que temps de les protéger.

Marie Vassort

Dernière minute : Monsieur Pierre Chevalier, Président de la SEMA, écrivait dans un récent éditorial " ... *qu'en fait d'oubli, c'est souvent de négligence dont nous nous rendons coupables.*" Un fait récent nous montre le bien-fondé de cette remarque et combien il est important de diffuser des informations claires et précises pour "désamorcer" les négligences : les aiguilles du cadran de l'église Saint-Sulpice de Vallières-les-Grandes (41400 - Loir-et-Cher) avaient été emportées par l'entreprise qui avait assuré le changement de celles-ci. Le maire, Monsieur Gérard Morin, fut contacté. Cet homme courtois et soucieux du patrimoine de sa commune fit le nécessaire pour que ces aiguilles -qui avaient été reliées à une horloge de Godefroy- lui soient restituées. De plus, et à sa demande, un article doit paraître dans le prochain Bulletin Municipal pour informer les habitants de Vallières sur leur horloge d'édifice et sur la qualité de l'horloger qui, au XIX^e siècle, en fut le concepteur.

Cette mobilisation d'une commune "après information", générant à son tour de l'information au service d'un élément patrimonial oublié pour aider à en restaurer la mémoire et l'identité, est un exemple encourageant quant à ce travail de communication commencé au service des mécanismes d'édifices.